

voie qui les éloigne de la vulgarité en musique sous peine de faire tomber peu à peu l'art du piano dans un discrédit et une décadence énévitable

—:o—

CORRESPONDANCE PARISIENNE.

— o —

PARIS, 18 mars 1878

Peu de nouvelles. Les concerts commencent, cependant, les noms que l'on retrouve le plus souvent sont ceux de Melle Tayau, une violoniste qui devient célèbre, MM. Delsart, Lamoury et Cros St Ange, les violoncellistes, MM Sivori, Planel, Lelong, les violonistes, Melle Taine et Mme. Lebrun, les organistes, toutes deux ont été élèves de M Moonen, etc., etc Mlle. Taine est une rivale sérieuse pour Mme Lebrun, son aînée, déjà bien connue du public

Les concerts Colonne sont toujours à la mode. Après la *Damnat on de Faust* de Berlioz, on a donné la *Fille du Roi des Aunes* de Niels Gade, le compositeur Danois, mais les difficultés d'une représentation semblable après une ou deux répétitions sont si grandes que l'expression réelle du compositeur ne peut pas être garantie à une première ou deuxième exécution, et le public a été un peu froid.

M. Padeloup a obtenu du gouvernement une subvention de 25,000 francs C'est la première fois, je crois, qu'un gouvernement subventionne une entreprise de concerts et je n'en suis pas fâché, car j'ai toujours réclamé pour les concerts classiques un peu de cet argent que l'on ne prodiguait que trop souvent aux théâtres quasi lyriques qui n'ont réussi qu'à tomber avant le terme de leur exploitation, en améliorant davantage encore le goût du public pour l'opérette frivole, cela n'a rien d'étonnant, le genre lyrique paraissait si pauvre et l'opérette est au moins intéressante Mais pourquoi M. Colonne n'aurait-il pas sa part de subvention ?

Les concerts de Cressonnois au Théâtre de la Porte St Martin continuent toujours, quoique nous doitions fort que l'impressario gagne de l'argent Et notez que les concerts de Cressonnois sont plus variés et par là plus intéressants au public ordinaire que les concerts exclusivement composés de musique classique. Que voulez vous ? Le public est fait ainsi La routine ! Ce n'est pas encore entré dans les habitudes du public d'aller entendre des morceaux intéressants qu'ils comprennent Ils préfèrent entendre chez Padeloup, des symphonies qu'ils ne comprennent pas L'essai fait au cirque Fernando, par Léon Martin, n'a pas réussi. Comment M. Cressonnois veut-il réussir ?

Si encore il existait à Paris une salle de concert capable de tenir un millier de personnes, mais voici les salles de Paris

Salle Herz . . . . .	700 personnes.
Salle Erard . . . . .	500 "
Salle Pleyel . . . . .	350 "
Salle Ph Herz. . . . .	300 "

Ces salles sont au moins dans le centre de la ville. On bâtit actuellement une autre salle à l'exposition qui contiendra 5 à 6000 personnes, mais si cette salle est propre à l'exécution des grandes œuvres par des orchestres et des chœurs formidables, combien de fois par an servira-t-elle ? Je le demande aux entrepreneurs qui ont l'habitude de réunir de grandes masses chorales et qui savent, par conséquent, ce que cela coûte Puis, quels frais d'entretien d'une si grande salle quand elle restera inoccupée Il suffit de jeter un coup d'œil sur la carte de Paris pour voir que cette salle est trop loin du centre de Paris, que du Boulevard des Italiens ou de Notre-Dame, il faut une heure pour

s'y rendre Comment donc peut-on espérer remplir un aussi grand espace ou un orchestre de 60, 80 ou 100 musiciens sera insuffisant pour remplir le vaisseau

C'est au milieu de Paris qu'il fallait une salle capable de tenir 3,500 personnes C'est un impressario qu'il faut qui saura organiser des concerts monstres, où l'on entendra les grands artistes pour un franc d'entrée, que cot impressario s'appelle Halanzer ou Barnum, mais il faut absolument une réforme dans la manière de donner des concerts. Il faut diriger le goût du public, mais ni MM Padeloup, Colonne, Cressonnois, Martin ne l'ont encore compris.

Il nous faut un second Jullien.

L. MOONEN.

— o —

LE CHŒUR DU GÉSU.

— o —

À Pâques 1878, le chœur actuel du Gesù comptera dix années d'existence Ce laps de temps, assez court en lui-même, fait cependant époque dans les annales de nos associations musicales, d'ordinaire si éphémères En effet, nous sommes à nous demander si l'on rencontre, en Canada, plusieurs chœurs dans lesquels on soit parvenu à maintenir, pendant dix ans, la plus parfaite harmonie, tout en conservant leur direction et leur organisation primitives C'est ce point satisfaisant que nous nous plaisons à noter ici, en faveur du chœur du Gesù Et, comme un certain nombre de nos lecteurs ont fait partie de ce chœur, — que beaucoup d'autres lui ont toujours manifesté un bien vif intérêt, nous pensons leur être agréable en consignait ici son état de service et en signalant brièvement les faits les plus intéressants qui ont marqué sa jeune existence.

Dès l'ouverture du Gesù, le 3 Décembre 1864, le chant avait été confié au chœur des élèves du collège Ste. Marie, sous l'habile direction du Révd Père Fleck un second chœur, composé exclusivement de voix d'hommes, et recruté principalement parmi les membres musiciens de l'Union Catholique occupait la principale tribune et alternait avec les élèves Ce dernier chœur, qui dans les commencements avait donné signe d'énergie, dut toutefois bientôt subir le sort qui menace si impitoyablement la plupart de nos organisations musicales, et, lorsqu'à Pâques 1868, M. A. J. Boucher fut appelé à établir un chœur permanent, de voix mixtes, il ne trouva que quelques débris épars des organisations précédentes, — encore n'y eut-il que deux ou trois des anciens membres qui voulussent s'astreindre aux exigences de répétitions régulières et suivies.

Une organisation toute nouvelle devenait donc nécessaire L'orgue confié aux mains habiles de M. Dominique Ducharme, ( qui l'a conservé, sans interruption, jusqu'à ce jour, ) était déjà un bon point en faveur de la nouvelle association. En peu de jours, une cinquantaine de chantres répondaient cordialement à l'appel que leur avait adressé le nouveau directeur. Ainsi fut formé le chœur actuel du Gesù, basé sur le maintien constant de l'harmonie entre ses membres, qu'animait à un haut degré le bon goût et l'amour de l'art musical ils ont adopté pour devise *Excelsior*, et ils ont en vue, dans la culture assidue de l'art, le mobile le plus excellent — *Ad majorem Dei gloriam*.

Nous plaçons sous les yeux de nos lecteurs la liste des principales messes chantées par le chœur à l'exception de celles de Moïcadante et de Concone, elles ont toutes été exécutées avec accompagnement d'orchestre.